

attribuables à la migration internationale et interprovinciale.

Même si l'Alberta a affiché une hausse, le Manitoba et la Saskatchewan détiennent maintenant une plus petite part de la population, ce qui fait que la région des Prairies compte un pourcentage quasi inchangé en regard de 1961, soit 17.6 % de la population canadienne.

En 1986, l'Ontario englobait 35.9 % de la population, contre 34.2 % en 1961. Sa part de l'ensemble de la population s'est accrue légèrement entre 1981 et 1986, après avoir fléchi au cours des cinq années précédentes.

Les provinces de l'Atlantique et le Québec ont enregistré une baisse continue de la part de la population qu'ils détiennent. La part du Québec (25.8 %) en 1986 est inférieure de 3.0 % à celle qu'il détenait en 1961, tandis que les provinces de l'Atlantique comptent maintenant 9.0 % de la population du Canada, ce qui représente une diminution par rapport au 10.4 % de 1961.

2.5 Régions métropolitaines

Selon les données du recensement de 1986, le taux de croissance moyen des 25 régions métropolitaines de recensement du Canada se chiffrait à 5.9 %, ce qui est sensiblement supérieur à la moyenne nationale.

Saskatoon se classe au premier rang parmi les régions métropolitaines de recensement, avec un taux de croissance de 14.6 % pour la période 1981-86.

La région d'Ottawa-Hull vient au deuxième rang avec un taux de croissance de 10.1 % suivie de Toronto avec un taux de 9.5 %.

Les régions métropolitaines de Calgary et d'Edmonton, qui ont enregistré des taux de croissance très élevés (25.7 % et 18.1 %) au cours de la période 1976-81, ont connu des hausses de 7.2 % et de 6.0 % respectivement entre 1981 et 1986.

Toronto, Montréal et Vancouver demeurent les trois plus grandes régions métropolitaines du Canada, avec des populations de plus d'un million d'habitants. A elles trois, ces régions comptaient 7.7 millions d'habitants, soit 30.5 % de la population du Canada en 1986.

Une analyse préliminaire de la croissance dans ces trois régions métropolitaines de recensement indique une reprise de la croissance de leur ville centrale.

Bien que les villes de Toronto, Montréal et Vancouver continuent de croître à un taux inférieur à celui des municipalités qui les entourent, ces trois villes centrales ont poursuivi la volte-face observée pour la première fois lors du recensement de 1981 en ce qui concerne la croissance démographique.

Pour la période allant de 1981 à 1986, Toronto a connu une hausse d'un peu plus de 2 %, comparativement à une baisse de 5 % en 1976-81, et à une diminution encore plus forte de 11 % durant la période allant de 1971 à 1976.

Pour ce qui est de la ville de Montréal, la population a peu varié entre 1981 et 1986, alors qu'elle avait décliné d'environ 10 % entre 1976 et 1981 et durant la période allant de 1971 à 1976.

Vancouver a enregistré une avance d'un peu plus de 4 % pour 1981-86, en comparaison d'une montée de 1 % pour 1976-81, et d'un recul de 4 % en 1971-76.

2.6 Municipalités

Parmi les 144 municipalités du Canada de plus de 25,000 habitants, 68 ont affiché un taux de croissance supérieur à la moyenne nationale, selon les données du recensement de 1986; ce taux était particulièrement élevé dans les municipalités suburbaines entourant les principaux centres.

La ville de Vaughan (Ontario), située près de Toronto, est la municipalité ayant connu la croissance la plus rapide: elle compte 35,000 habitants de plus, ce qui a plus que doublé sa population. La municipalité de Cumberland (Ontario), près d'Ottawa, se trouve assez loin derrière avec un taux de croissance démographique de 66.9 %. Neuf des dix municipalités où la croissance a été la plus rapide sont situées en Ontario.

Les municipalités ayant enregistré les taux les plus importants de baisse démographique se trouvaient surtout dans les régions axées sur les ressources ou sur une seule activité économique. Sept-Îles, au Québec, a connu la baisse démographique la plus importante, soit 12.4 %.

Calgary est maintenant la deuxième plus grande municipalité. Montréal continue d'occuper le premier rang à cet égard, avec un peu plus d'un million d'habitants. Calgary a toutefois remplacé Toronto au deuxième rang, avec une population d'un peu plus de 636,000 habitants.

Mississauga, en Ontario, qui se classe au neuvième rang quant à la taille, a affiché la plus forte augmentation en valeur absolue, soit un peu moins de 59,000 habitants.

2.7 Caractéristiques démographiques et sociales

2.7.1 Évolution des tendances et de la structure démographique

Selon les données du recensement de 1986, la répartition par âge de la population canadienne a continué de changer considérablement. Bien que le taux de croissance de la population totale ait